

COMPTE RENDU

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

SÉANCE DU LUNDI 20 NOVEMBRE 1848.

PRÉSIDENCE DE M. POUILLET.

MÉMOIRES ET COMMUNICATIONS

DES MEMBRES ET DES CORRESPONDANTS DE L'ACADÉMIE.

M. AUGUSTIN CAUCHY présente à l'Académie diverses recherches sur les objets ci-après indiqués :

« *Mémoire sur les fonctions discontinues.* Examen spécial d'une fonction discontinue $\varpi(x, y, z, \dots)$ qui se réduit à une fonction continue $\Pi(x, y, z, \dots)$, quand les variables x, y, z, \dots demeurent comprises entre des limites réelles et constantes $x = x', x = x''; y = y', y = y''; \dots$; et qui s'évanouit toujours dans le cas contraire. Détermination de la fonction discontinue $\varpi(x, y, z, \dots)$, considérée comme valeur particulière d'une fonction continue, quand les variables x, y, z, \dots deviennent imaginaires. Démonstration du théorème suivant lequel $\varpi(x, y, z, \dots)$ se réduit alors à $\Pi(x, y, z, \dots)$ quand les parties réelles de x, y, z, \dots , sont toutes comprises entre les limites ci-dessus indiquées, et à zéro dans le cas contraire. »

« PREMIÈRE NOTE. — *Application des principes établis dans le Mémoire précédent à l'intégration de l'équation homogène*

$$F(D_t, D_x, D_y, D_z, \dots) \varpi = 0.$$

Vitesse de propagation des ondes planes représentée, au signe près, par la

valeur de s tirée des formules

$$F(s, \alpha, \beta, \gamma, \dots) = 0, \quad \alpha^2 + \beta^2 + \gamma^2 + \dots = 1,$$

quand cette valeur est réelle; et par la partie réelle de s , quand s devient imaginaire. »

« DEUXIÈME NOTE. — *Détermination générale de la fonction principale qui vérifie l'équation homogène.* Ondes courbes et très-minces, considérées comme des enveloppes d'ondes planes. Nappes diverses des ondes courbes. La dérivée de l'ordre $n - 2$ de la fonction principale est rigoureusement nulle en dedans de la plus petite nappe, en dehors de la plus grande nappe, et entre les nappes elles-mêmes, quand les diverses nappes offrent des surfaces d'ellipsoïde semblables entre elles.

» Cette proposition se vérifie encore lorsque, toutes les valeurs de s étant réelles, on néglige les quantités comparables au cube de l'épaisseur des ondes. »

« TROISIÈME NOTE. — Si l'on fait abstraction du cas spécial traité dans la Note précédente, la dérivée de l'ordre $n - 2$ de la fonction principale sera généralement nulle, en dedans de la plus petite nappe; mais elle ne s'évanouira rigoureusement en dehors de la plus grande nappe que dans le cas où toutes les valeurs de s seront réelles. »

M. CH. DUPIN fait hommage à l'Académie d'un exemplaire du discours qu'il a prononcé à l'Assemblée nationale le 8 novembre dernier, pour défendre le budget de l'Instruction publique de l'année 1848. (*Voir au Bulletin bibliographique.*)

MÉMOIRES LUS.

M. l'abbé BROSSARD-VIDAL lit une Note contenant des remarques relatives au Rapport fait dans la séance du 16 octobre 1848 par la Commission à l'examen de laquelle avaient été renvoyés son *alcoomètre* et celui de M. Conaty. Le but de ces remarques est de prouver que quelques-uns des inconvénients signalés, inhérents presque nécessairement à son système, sont plus que compensés par des avantages dont quelques-uns n'ont peut-être pas été, selon lui, appréciés suffisamment par MM. les Commissaires.

Cette Note est renvoyée à l'examen d'une Commission composée de MM. Pelouze, Regnault et Balard.

M. **SAINTE-PREUVE** lit une Note en réponse à quelques objections qui ont été faites à ses précédentes communications sur le *niveau des mers*, objections qui ont principalement rapport à l'existence admise par quelques hydrographes, d'un contre-courant inférieur dans le détroit de Gibraltar.

MÉMOIRES PRÉSENTÉS.

PHYSIQUE APPLIQUÉE. — *Mémoire sur un procédé de conservation des bois;*
par M. **BROCHARD**.

(Commissaires, MM. Chevreul, Dumas, Payen.)

Dans ce procédé, qui paraît ne différer que par quelques détails, de plusieurs procédés déjà proposés ou appliqués pour arriver au même but, l'auteur commence par priver le bois, au moyen d'un appareil pneumatique mis en jeu par une machine à vapeur, de la sève et des autres liquides aqueux qu'il peut contenir; puis, au moyen de la compression, il y fait pénétrer successivement deux autres liquides qui, se combinant à l'intérieur des vacuoles, donnent lieu à la formation d'un sel ferrugineux insoluble. L'auteur présente, comme preuve de l'efficacité de son procédé, dans le cas où il s'agit de conserver des bois employés dans les constructions sous-marines, deux pièces de bois de sapin qui ont été soumises à un essai fait au port de Cette, par l'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées. De ces deux pièces, qui ont fait partie de pilotis enfoncés à 3 mètres de profondeur sous l'eau de mer, l'une, qui n'avait subi aucune préparation, est complètement attaquée par les tarets; l'autre, qui avait été soumise au procédé de M. Brochard, n'offre que quelques traces des attaques de ces animaux.

M. **PERREAUX** soumet au jugement de l'Académie un *cathétomètre*, qui diffère à plusieurs égards du cathétomètre de Gambey, et qu'il a exécuté pour le laboratoire du Collège de France, où l'on s'en sert depuis plusieurs mois.

« Cet instrument, dit M. Perreaux, est disposé de manière à ce que le centre de gravité passe bien dans la verticale de l'axe, et à ce qu'on puisse être certain que les faces de la règle et de la coulisse soient bien parallèles à ce même axe. Il donne, d'une manière simple et rigoureuse, $\frac{1}{200}$ de millimètre. »

(Commissaires, MM. Becquerel, Regnault, Despretz.)

M. JULES ROSSIGNON présente des *graines* d'une espèce de *Sauge* très-abondante dans l'Amérique centrale. Ces semences, appelées *tchan* par les indigènes, sont employées par eux pour combattre les affections chroniques et aiguës du canal intestinal. « J'ai vu, dit M. Rossignon dans la Note qui accompagne son envoi, plusieurs cas de diarrhée et de dysenterie parfaitement guéris par l'usage de la décoction de tchan. Le mucilage que donnent ces graines, par leur macération dans l'eau froide, ressemble beaucoup, par ses propriétés physiques, au mucilage de pepins de coings, dont il semble aussi, comme on le voit, se rapprocher par ses propriétés thérapeutiques. La sauge qui donne ces semences pourrait bien être celle qu'ont décrite Ruiz et Pavon sous le nom de *Salvia chio*; si l'on parvenait à la naturaliser en France, ce serait sans doute, pour la matière médicale, une acquisition utile. »

Les graines adressées par M. Rossignon seront remises à une Commission composée de MM. Decaisne, Serres et Duméril, qui sont invités à faire connaître ultérieurement à l'Académie les résultats des essais qu'ils auront faits à ce sujet.

M. PORRO soumet au jugement de l'Académie une Note ayant pour titre : *Sur une construction nouvelle d'oculaire polycratique astronomique, pour être employé avec le micromètre à prismes biréfringents extérieurs* de M. Arago.

(Commissaires, MM. Babinet, Despretz, Laugier.)

CORRESPONDANCE.

M. ARAGO présente, au nom de M. *Joaquin Acosta*, colonel au service de la République de la Nouvelle-Grenade, la réimpression d'un journal scientifique hebdomadaire, publié et en grande partie rédigé par le savant et infortuné *Caldas*. Cette nouvelle édition renferme plusieurs écrits de Caldas restés jusqu'à ce jour inédits. (*Voir au Bulletin bibliographique.*)

M. Arago est invité à faire un Rapport verbal sur cet ouvrage.

M. ARAGO signale, parmi les pièces de la correspondance, un tableau imprimé ayant pour titre : *Tableau de la révolution séculaire des éléments de la population française due à la découverte de la vaccine* (voir au *Bulletin bibliographique*). M. Arago appelle l'attention sur l'opinion étrange,

émise dans cet écrit et dont le passage suivant suffira pour donner une idée :

« Par suite du changement que cette découverte (la vaccine) a produit » dans la répartition de la mortalité, les *bouches inutiles* sont devenues » hors de proportion avec les bras chargés de les nourrir; cette diminution » de bien-être s'est traduite, en réalité, par une augmentation prodigieuse » dans la mortalité des vieillards et des classes pauvres, et par l'envoi des » enfants dans les manufactures. Une philanthropie aveugle les en a » chassés, écartant ainsi les symptômes du mal, mais sans le guérir et plutôt » en l'aggravant. »

STATISTIQUE. — *Observations de M. CHARLES DUPIN sur le tableau présenté par M. H. Carnot, ancien officier d'artillerie.*

« L'auteur du tableau n'est pas M. Hippolyte Carnot, fils de notre ancien et illustre confrère.

» Les calculs de M. Carnot sont établis sur des bases erronées, et les conséquences qu'il en déduit ne sont pas admissibles.

» J'ai fait précisément des calculs comparables à ceux au moyen desquels M. Carnot prétend que, depuis l'introduction de la vaccine en France, la population adulte et susceptible de travail a diminué, comparativement à la partie qui ne peut pas vivre de son travail. Selon lui, la longueur de la vie des adultes, au lieu d'augmenter, est diminuée par l'effet des maladies nouvelles contractées dans l'âge mûr par les individus vaccinés.

» J'ai pris pour terme de comparaison les Tables de Duvillard et celles de Montferrand.

» Les résultats auxquels je suis parvenu, loin de prouver que la partie productive de la population se soit affaiblie, et que la vie ait diminué de longueur pour les adultes et les vieillards, prouve, au contraire, un accroissement remarquable. »

M. Charles Dupin présentera ses calculs lors de la première séance; il en fera l'objet d'une Note plus développée.

MÉTÉOROLOGIE. — *Phénomène lumineux observé à Dieppe et dans les environs, le 17 novembre.* (Lettre de M. NELL DE BREAUTÉ à M. Arago.)

« J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien faire connaître à l'Académie des Sciences le singulier phénomène dont notre pays a été témoin hier soir; en voici les principales circonstances : Durant la journée d'hier, le ciel, presque toujours couvert de gros nuages noirs; vent fort ou grand frais du nord-ouest; mer grosse; une barque de pêche sombrait à 1 heure de l'après-

midi à l'entrée du port; forte pluie de 7 à 9 heures du soir :

A 9 heures du matin....	B. = 756, ^m 15	Th. extér. = 6, ^o 3
Midi.....	= 753,80	= 8,2
3 heures du soir.....	= 751,90	= 8,7
3 heures du soir.....	= 749,55	= 8,6

» Vers 9^h 30^m du soir, je sortais du conseil municipal de Dieppe (la nuit, peu avant, était excessivement noire): en me retournant du côté de la mer, je fus étonné de la clarté du temps, tout couvert qu'il était, et sentant une petite pluie fine, je rentre à l'hôtel de Rouen, distant de l'Hôtel-de-Ville de 200 mètres; j'y reste à peine cinq minutes, et, sortant dans la cour, je suis frappé de la couleur du ciel: toute la calotte était d'un rouge de feu semblable à la teinte que prend l'atmosphère au-dessus d'un immense foyer d'incendie, ou tel qu'on le voit par un beau temps de jour, quand on le regarde à travers les verres rouges faibles d'un sextant. On voyait toutes les fenêtres s'ouvrir, les passants allant à droite et à gauche à chaque ouverture de rue, croyant que le feu était à tous les coins de la ville. Cette teinte rouge couvrait partout le ciel jusqu'à 10 degrés de l'horizon.

» La teinte rouge me paraissait avoir son intensité la plus forte à 10 ou 15 degrés au sud-est du zénith.

» Je montai en voiture à ce moment pour revenir à la Chapelle; à la sortie de la ville il n'y avait plus de trace de rouge dans le ciel; seulement on était étonné de la clarté du temps en l'absence de la lune, qui ne se levait qu'à 11^h 24^m. Le ciel étant resté très-couvert, cette clarté me parut, à 10^h 30^m, dans toute son intensité; je voyais l'heure, dans une calèche, à un chronomètre de Breguet, facilement: les arbres, les villages, à plusieurs kilomètres, étaient aussi tranchés, aussi visibles que par le plus magnifique clair de lune.

» La Chapelle est à 14 kilomètres de Dieppe; j'ai appris ce matin que plusieurs personnes y étant sorties hier de leurs maisons pendant cette rougeur du ciel, elles avaient toutes été à la découverte, croyant à un incendie considérable dans le voisinage.

» Je n'ai vu nulle part de segment obscur, ou de variations alternatives dans la teinte du ciel; je n'ai non plus entendu aucun bruit: il y avait uniformité dans la teinte et dans sa diminution. Ce phénomène, néanmoins, se rattache sans doute aux aurores boréales. »

M. ELIE DE BEAUMONT annonce que le météore du 17 novembre a été observé dans le département du Calvados, entre Caen et Mézidon, vers 9^h 30^m du soir. La lueur, d'un rouge très-vif, se montrait vers le sud-sud-ouest.

Elle avait son maximum d'intensité près de l'horizon jusqu'à 10 ou 20 degrés de hauteur; mais pendant quelques instants elle a coloré les nuages jusqu'au zénith. Partout, on a cru, au premier abord, que cette lueur était celle d'un violent incendie, et dans chaque village on a supposé que le feu avait pris dans le village voisin situé le plus près de la direction sud-sud-ouest.

L'une des personnes étrangères à l'Académie qui assistent à la séance, a observé le phénomène à Orléans le 17, à 9^h35^m du soir.

ASTRONOMIE. — *Passage de Mercure sur le Soleil, du 8 novembre 1848, observé à l'Observatoire de Paris.*

(On n'a pu observer que le premier contact intérieur.)

» M. LAUGIER a fait l'observation avec une lunette de Cauche de 137 millimètres d'ouverture, et un grossissement de 200 fois environ. A..... 23^h 16^m 11^s, T. M.
le contact n'avait pas encore lieu; des nuages survinrent alors et empêchèrent de distinguer le moment précis du phénomène. A..... 23.16.20
la rupture existait déjà. La moyenne des deux nombres précédents 23.16.15,5
ne doit pas être éloignée de la vérité.

» M. GOUJON a observé le premier contact intérieur, à..... 23.16.13

» (Lunette de Lerebours de 147 millimètres d'ouverture; grossissement de 114 fois.) Malgré les nuages qui passaient sur le Soleil, il croit l'observation précise à une seconde ou deux.

» M. FAYE (observation assez bonne, malgré les nuages)..... 23.16.12,4

» (Lunette de Lerebours de 200 millimètres d'ouverture; grossissement de 118 fois).

» M. BUTILLON (lunette de Dollond de 91 millimètres d'ouverture; grossissement de 39 fois)..... 23.16.14

» Les nuages m'ont enlevé la vue du phénomène. A ce moment je n'avais pas encore jugé l'instant précis où pour moi il aurait dû avoir lieu; mais l'impression qui m'est restée me permet de donner le chiffre ci-dessus comme très-approché du vrai. »

ASTRONOMIE. — *Observation du passage de Mercure sur le Soleil;*
par M. PLANTAMOUR.

« Le contact extérieur des disques de Mercure et du Soleil n'a pas pu être observé avec précision.

» J'ai observé le contact intérieur des bords à $23^h 31^m 33^s$, temps moyen de Genève, le 8 novembre. Mon aide, M. Bruderer, l'a observé 8 secondes plus tôt, soit à $23^h 31^m 25^s$; cette différence peut tenir, soit à un peu d'ondulation dans les bords, soit à ce que M. Bruderer observait avec un grossissement de 160, ma lunette ne grossissant que 100 fois. L'entrée de Mercure sur le disque du Soleil a eu lieu plus tard que les Tables l'indiquaient, et cela, d'une quantité assez notable : en effet, d'après les *Éphémérides de Berlin*, le contact intérieur aurait dû avoir lieu, pour Genève, à $23^h 28^m 4^s$; le retard de l'observation sur le calcul est donc de $3^m 21^s$ d'après M. Bruderer, et de $3^m 29^s$ d'après moi.

» J'ai fait aussi à l'équatorial quelques observations de différences en ascension droite et en déclinaison des deux astres, dont voici les résultats, corrigés de la différence de réfraction et de la différence de parallaxe :

Le 9 nov., à $1^h 49^m 33^s,0$, temps moyen de Genève, diff. $\Re \varphi - \odot = + 3' 18'',3$ (6 obs.);

» » à $2.43.13,7$, » » » diff. $\delta \varphi - \odot = + 3.42,6$ (8 obs.).

» D'après les *Éphémérides de Berlin*, on trouve, aux deux instants indiqués :

$$\begin{aligned} \text{Différence, } \Re \varphi - \odot &= + 2' 59'',9; \text{ erreur éphém., } - 18'',4; \\ \delta \varphi - \odot &= + 3.55,8; \text{ erreur éphém., } + 13,2. \end{aligned}$$

Ces erreurs de l'éphéméride s'accordent avec le retard qui a été observé dans l'entrée de Mercure sur le disque du Soleil.

» Les passages du Soleil et de Mercure observés à la lunette méridienne, le 9 novembre, par M. Bruderer, donnent, pour la différence en ascension droite de Mercure et du Soleil, $+ 15' 1'',3$: d'après les *Éphémérides de Berlin*, cette différence aurait dû être de $14' 43'',1$; d'où erreur de l'éphéméride, $= - 18'',2$: résultat qui s'accorde très-bien avec celui que j'ai trouvé à l'équatorial. »

PHYSIQUE. — *Mémoire sur les pouvoirs rayonnants, absorbants et diffusifs des corps solides;* par MM. MASSON et COURTÉPÉE.

Les auteurs résument, dans les termes suivants, les résultats des recherches consignées dans leur Mémoire :

« 1°. Tous les corps réduits au plus grand degré de division chimique ont le même pouvoir absorbant et le même pouvoir diffusif pour des sources de chaleur à 100 degrés.

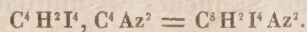
» 2°. Les mêmes corps paraissent avoir les mêmes pouvoirs absorbants et diffusifs pour des sources obscures à 400 degrés.

» 3°. Toutes les substances qui absorbent complètement la lumière absorbent et diffusent également la chaleur quelle qu'en soit la source.

» 4°. Toutes les substances, autres que les substances noires, ont montré sensiblement le même pouvoir absorbant et diffusif, et ont conservé les mêmes rapports pour une source lumineuse, quelle que soit la modification qu'on lui ait fait subir par des écrans de diverse nature. Le phosphate de chaux seul fait exception à cette règle; son pouvoir diffusif est très-faible relativement à son pouvoir absorbant. »

CHIMIE. — *Note sur de nouveaux dérivés de l'iodoforme;*
par M. E. SAINT-EVRE.

« Lorsqu'on fait passer, à reflux, un courant de cyanogène dans une solution alcoolique d'iodoforme, la liqueur s'échauffe, puis prend une teinte violette de plus en plus prononcée. En l'abandonnant ensuite au repos, il ne tarde pas à se déposer des cristaux prismatiques d'un jaune d'or, groupés de manière à présenter l'apparence d'une feuille de vigne. En reprenant la masse par des lavages ménagés à l'alcool froid et étendu, on en retire deux substances différentes, douées, au plus haut degré, de l'éclat métallique, l'une violette, l'autre couleur de l'or vert. La première, soumise à l'analyse, présente la composition de l'iodoforme cyanogéné, et correspond à la formule



Elle contient, en nombres ronds, 87 pour 100 d'iode, tandis que l'iodoforme en renferme 97. La seconde est encore moins iodée.

» De plus, ces deux substances, et l'iodoforme lui-même, soumis à divers réactifs, tels que l'acide nitrique fumant, la dissolution alcoolique d'ammoniaque et de sulfhydrate ammoniacal, donnent des produits particuliers, dont je ne puis que signaler l'existence pour prendre date, et que je me ferai un devoir de soumettre au jugement de l'Académie, aussitôt que l'analyse m'aura permis d'établir leur composition et d'étudier leurs propriétés. »

M. DUCHASSAING, qui habite depuis plusieurs années la *Guadeloupe*, où il

s'occupe de recherches relatives à la médecine et à l'histoire naturelle, annonce l'intention de faire, dans ce pays où son séjour doit encore se prolonger, des *observations météorologiques* pour lesquelles il sollicite l'appui et les Instructions de l'Académie.

Cette Lettre est renvoyée à l'examen d'une Commission composée de MM. Duperré, Becquerel et Babinet.

Lord **BROUGHAM** adresse une courte Notice sur quelques circonstances d'un *orage* dont il a été témoin près de Cannes (Var). Il a vu des *éclairs très-vifs et nullement semblables à ceux qu'on nomme vulgairement éclairs de chaleur, n'être accompagnés d'aucun bruit de tonnerre.*

M. **ROGER DUCOS**, qui a observé à Dax le *passage de Mercure sur le Soleil*, annonce avoir remarqué, pendant que ce passage s'opérait, certaines taches se mouvoir sur le disque du Soleil tout autrement que ne l'eussent fait les taches solaires dont les astronomes ont étudié la marche. Il y a quelque lieu de soupçonner que ces apparences ne tiendraient qu'à une imperfection de l'instrument employé.

M. **CHODZCO** demande l'ouverture d'un *paquet cacheté* déposé dans la séance du 20 décembre 1847, et le renvoi de la Note qui y est contenue, à l'examen d'une Commission.

La suscription de ce paquet annonçant qu'il a été déposé par MM. *Chodzco* et *Belon*, l'ouverture n'en peut être faite que sur la demande des deux dépositaires.

M. **PAPPENHEIM** adresse des remarques sur le moyen employé par les petits pêcheurs de Saint-Malo pour prendre les *Solens*, sur les mutilations qui en résultent, et les erreurs dans lesquelles ces mutilations auraient, suivant lui, entraîné quelques zoologistes.

M. **BOBIERRE** envoie un *paquet cacheté*.

L'Académie en accepte le dépôt.

La séance est levée à 4 heures et demie.

A.

ERRATA.

(Séance du 30 octobre 1848.)

Page 433, ligne 18, au lieu de $\left[\Gamma \left(\frac{m}{2} \right) \right]$, lisez $\left[\Gamma \left(\frac{m}{2} \right) \right]^2$.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

L'Académie a reçu, dans la séance du 13 novembre 1848, les ouvrages dont voici les titres :

Traité complet de l'anatomie des animaux domestiques; 5^e livraison : *Angéologie* (2^e partie) et *névrologie*; par M. A. LAVOCAT; 1 vol. in-8°.

De l'importance des études physiologiques générales appliquées à la médecine pratique. — Discours d'ouverture, par M. DUMAS, docteur ès sciences naturelles, professeur agrégé chargé du concours de Physiologie. Montpellier, 1848; in-8°.

Pathologie et thérapeutique générales des enfants nouveau-nés. — Thèse soutenue le 31 juillet 1848; par le même; in-8°.

Des conditions de la médecine militaire. — Discours, par M. MICHEL LEVY; brochure in-8°.

Méthode de sténographie syllabique par monogrammes et sans traits parasites; par M. BROUAYE, sténographe. Amiens, octobre 1848; in-8°.

Journal de Pharmacie et de Chimie; novembre 1848; in-8°.

Répertoire de Pharmacie; novembre 1848; in-8°.

Recueil de la Société Polytechnique, sous la direction de M. DE MOLÉON; n° 44; août 1848; in-8°.

Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis; auctore ALPHONSO DE CANDOLLE, pars duodecima. Parisiis, 1848; in-8°.

Illustrationes plantarum orientalium; par MM. JAUBERT et SPACH; in-4°.

Astronomische... Nouvelles astronomiques de M. SCHUMACHER; n° 650; in-4°.

Gazette médicale de Paris; année 1848, n° 46; in-4°.

Gazette des Hôpitaux; n°s 128 à 130; in-fol.

L'Académie a reçu, dans la séance du 20 novembre 1848, les ouvrages dont voici les titres :

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 2^e semestre 1848; n° 20; in-4°.

Défense du budget de l'Instruction publique pour 1848; par M. CH. DUPIN; 1 feuille in-8°.

Bulletin de la Société géologique de France; 2^e série, tome V; du 6 mars au 19 juin 1848; in-8°.

Encyclopédie moderne. Dictionnaire abrégé des Sciences, des Lettres et des

Arts, etc.; nouvelle édition, publiée par MM. DIDOT, sous la direction de M. L. RENIER; 211^e livraison; in-8°.

Instruction pour le Peuple, cent Traités sur les connaissances les plus indispensables, par une Société de savants; 78^e livraison. — *Machines à vapeur et applications*; *Traité* 82; in-8°.

Encyclopédie Roret. — Nouveau manuel complet du facteur d'orgues; 3 volumes in-18, et atlas in-4°.

Tableau statistique séculaire de la révolution du prolétariat en France, causée par la découverte de la vaccine; par M. H. CARNOT, ancien officier d'artillerie; 1 feuille.

Annales de Thérapeutique médicale et chirurgicale et de toxicologie; novembre 1848; in-8°.

L'Abeille médicale; n° 13; in-4°.

Recueil de la Société Polytechnique; par M. DE MOLÉON; septembre 1848; in-8°.

Le Moniteur agricole; par M. MAGNE; 22^e livraison; in-8°.

Réforme agricole; n° 2; octobre 1848; in-8°.

Mémoire sur le choléra épidémique, ou recherches sur son principe morbifique et son traitement rationnel; par M. ALEXANDRE SCHOEVERS; broch. in-8°. Amsterdam.

Researches... Quelques recherches sur l'arc voltaïque et sur l'influence qu'exerce le magnétisme, soit sur cet arc, soit sur les corps qui transmettent les courants électriques discontinus; par M. AUGUSTE DE LA RIVE. (Extrait des *Transactions philosophiques de Londres pour 1847*; partie 1^{re}.) In-4°.

The sidereal... Le Messager céleste; vol. III; n° 2; in-4°.

Astronomische... Nouvelles astronomiques de M. SCHUMACHER; n° 651; in-4°.

Ankündigung... Annonce d'une nouvelle publication paraissant par livraison à époques indéterminées, sous le titre d'Essai sur l'optique météorologique et les parties de la science qui s'y rattachent; par M. GRUNERT; $\frac{1}{2}$ feuille in-8°.

Semanario de la Nueva-Granada... Journal hebdomadaire de la Nouvelle-Grenade, mélanges de sciences, littérature, arts et industrie; publié par une Société de patriotes grenadins sous la direction de M. F.-J. DE CALDAS; nouvelle édition corrigée et augmentée de divers opuscules inédits de Caldas; 1 vol. in-8°. Paris.

Gazette médicale de Paris; n° 47.

Gazette des Hôpitaux; nos 131 à 133.
